

# RELATION HISTORIQUE DE L'ETHIOPIE OCCIDENTALE:

Contenant la Description des Royaumes de  
**CONGO, ANGOLLE, & MATAMBA**, tra-  
duite de l'Italien du P. Cavazzi, & aug-  
mentée de plusieurs Relations Portugai-  
ses des meilleurs Auteurs, avec des No-  
tes, des Cartes Géographiques, & un  
grand nombre de Figures en Taille-  
douce.

Par le R. P. J. B. LABAT *de l'Ordre des*  
*Freres Prêcheurs.*

TOME I.



A PARIS,



Chez CHARLES-JEAN-BAPTISTE DELESPINE,  
le Fils, Libraire, rue S. Jacques, vis-à-vis  
la rue des Noyers, à la Victoire.

---

M. D C C. X X X I I.

AVEC PRIVILEGE ET APPROBATION.

de mal ! Je le repete endore ; il n'avoit pas faim : car le Proverbe qui dit , que *ventre affame n'a point d'oreilles* , se verifie à la lettre dans les lions , plus qu'en aucun autre animal. J'ai rapporté quelque chose de semblable dans ma Relation du Sénégal.

Il dit ensuite , que les femmes Noires se trouvant dans le même danger , ôtent leurs pagnes , & s'exposent ainsi toutes nuës aux yeux du lion ; & que cet animal , honteux de cette immodestie , quitte la partie , & s'enfuit. Ceci confirme ce que j'ai dit dans la même *Relation* , des femmes de la Momette près de Thunis , qui ont trouvé ce secret , pour faire fuir les lions.

Les Noirs recherchent les dents & les ongles des lions : ils s'en font des ornemens. Est-il possible que cette methode ne soit pas encore passée chez nous ? Nous qui sommes si zelez imitateurs de ce que nous voyons de mauvais chez les autres. Quoiqu'il en soit , les Negres de Loanda à qui on fait présent des griffes & des dents d'un lion , ne croient pas les payer trop cherement en donnant des esclaves , des étoffes d'Impunisci , & d'autres choses précieuses de leur pays.

Chiens

Les forêts sont pleines d'une espe-

ce de chiens sauvages, dont la peau est ~~sauvage~~<sup>colorée</sup> comme celle des tygres. Ils sont féroces au dernier point, & ils ont des rateliers de dents aiguës & tranchantes, dont ils sçavent se servir à merveille.

Ils attaquent les plus nombreux troupeaux de bœufs, de chévres, & de moutons: & se jettent avec fureur sur ceux qui les gardent.

Lorsque cette chasse aisée leur manque, ils vont à celle des bêtes sauvages; & comme ils en connaissent la difficulté & le danger, ils s'assemblent en grand nombre; & comme s'ils étoient conduits par d'habiles chasseurs, ils se partagent en plusieurs bandes. Les unes battent les bois, les autres bordent les sentiers; d'autres poussent les bêtes, d'autres les retournent quand elles veulent s'éloigner des lieux où ils les veulent pousser. Ces lieux sont des rochers escarpés, que ces animaux n'osent franchir. Quand ils les ont reduits dans ces endroits, ils se jettent tous ensemble sur eux; & quoiqu'il en demeure bien des leurs sur la place, leur nombre l'emporte sur la force & la ferocité des autres, & ils en font leur curée.

Ces chiens ne jappent point comme

les nôtres , quand ils sont seuls ; mais quand ils sont en troupe , ils poussent des hurlemens qui épouventent les Negres , qui les prennent à mauvais augure.

Le grand nombre de chevaux , d'ânes , & de mullets qui sont en ce pays , est tout-à-fait inutile aux Negres. Ils n'ont pas l'industrie de les dompter & de les assujettir à porter la charge : ils n'ont pas même la hardiesse de monter dessus , quand ils sont domptés. Les seuls Portugais établis dans ce pays , se servent de chevaux & d'ânes , & encore rarement ; parce qu'ils font leurs voyages plus commodément étant portez dans leurs hamacqs , sur les épaules des Negres ; de sorte qu'ils negligent d'avoir des haras ; qui réuf-  
firoient pourtant parfaitement bien.

### Zerba.

La Zerba est un animal sauvage , de la taille d'un mulet. Sa peau est blanche , avec des rayes noires , égales , & bien compassées. Cet animal court très-vite : il n'y a point de doute , que si on l'apprivoisoit , ce seroit une monture admirable , & capable de porter la charge. On en trouve de grands troupeaux dans le Royaume de Benguela. Les Negres les chassent , parce que leur chair est bonne à manger , &

DE L'ÉTHIOPIE OCCID. 169  
qu'ils vendent leur peau aux Euro-  
péens.

On trouve dans le même Royau-  
me un autre animal appellé Abada ou  
Alicorno. Il est de la taille d'un grand  
cheval, mais sa tête approche de celle  
du cerf. Il a deux cornes, l'une sur le  
front, l'autre au-dessus des narines.  
On attribue de grandes vertus à ces  
deux cornes. Mon Auteur n'en dit pas  
 davantage.

Il y a une autre espece d'Abada, Abada, ou  
Ndemba.  
que les peuples de Congo appellent  
Ndemba, qui ne se trouve gueres que  
dans les Provinces qui sont au centre  
de ce Royaume. Mon Auteur avoue  
n'avoir point vu cet animal, & n'en  
parle que sur le rapport d'autrui. Il a  
quelque rapport avec le Rhinocéros  
des Indes ; mais il n'a qu'une corne au-  
dessus des narines ; au lieu que le ve-  
ritable Rhinocéros en a trois, une  
au-dessus des narines, une autre sur le  
front, & une troisième sur le dos. Ce-  
lui d'Afrique n'est point couvert d'une  
peau épaisse relevée en maniere d'é-  
cailles comme l'autre : de sorte qu'on  
peut plutôt le mettre au nombre des  
vaches sauvages, que dans celui des  
Rhinocéros.

L'on est persuadé dans le pays, que  
*Tome I.* H

sa peau séchée & reduite en poudre ; & trempée dans l'eau , guérit la dysenterie que rôtie au feu ; elle nétoye les playes & les ulcères. On dit encore que la poudre des cornes de ses pieds , prise en infusion , guérit la fièvre : & aide aux accouchemens des femmes ; & que le sang de cet animal mis dans du vin & appliqué sur les parties attaquées de fluxions , est un remede souverain , & pour les hemoroïdes qui coulent trop violement , & pour les hémorragies. On assure enfin , que sa corne est un excellent contre-poisson.

**Chévres &  
brebis.**

Les chévres & les brébis que l'on a transporté d'Europe en ces pays , y viennent bien plus petites. Cela est recompensé par leur fécondité : elles portent régulierement deux fois chaque année , & elles font à chaque portée deux ou trois petits. Elles n'ont point de laine , mais un poil assez court. Elles donnent du lait en quantité : c'est un régal pour les Negres , qui le boivent pur , & qui n'ont pas l'industrie d'en faire du fromage.

**Bœufs &  
vaches.**

Les bœufs & les vaches y viennent bien. On ne les accoutume point au travail : il n'y a même parmi les Negres , que les grands Seigneurs qui en

s'assent élever dans l'enceinte de leurs habitations , par grandeur , & pour imiter les Européens.

Le Nsossi est un animal de la grandeur d'un chat. Son poil est de couleur de cendre : il a deux petites cornes sur la tête. C'est une espèce de gazelle de la plus petite espèce ; peut-être est-ce la même que l'on appelle biche au cap de Mesurado en Guinée. J'en ai parlé dans ma Relation de ce pays. C'est le plus timide de tous les animaux : le lapin est un brave-sans-peur , en comparaison de celui-ci ! Quand il va pour boire , & qu'il a pris une gorgée d'eau , il s'enfuit aussi-tôt ; il revient dans le moment , & fait ce manège à chaque gorgée. Il ne paît pas avec plus d'assurance : dès qu'il a pris un peu d'herbe , il s'enfuit comme s'il étoit poursuivi des chasseurs. Il est dans un mouvement continu. Sa chair est une nourriture délicate & excellente. Les Negres se servent de sa peau pour faire les cordes de leurs arcs , & l'estiment plus que toutes les autres cordes.

L'Imbuisse ou' Inissi est un peu plus grand qu'un lièvre. Sa peau , comme celle du hérisson , est toute couverte de petites épines. Il a auprès des oreilles

Hij

Imbuisse  
ou Inissi.